PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE : DIAGNOSTIC ET ÉLÉMENTS DE STRATÉGIES TRANSVERSALES

Volume XII – Numéro 22 - Bouaké, les 09, 10 et 11 Juin 2022 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85
(+225) 01 03 47 11 75
(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : https://www.perspectivesphilosophiques.net

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉNAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA**.**
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANOH, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr. Kouassi Marcelin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal **PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE : ALLOCUTIONS ET COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....1

I. ALLOCUTIONS.....1

Allocution du Président du comité d'organisation.....2

Allocution du Directeur du Département de Philosophie.....6

Allocution du Directeur de l'UFR-CMS.....9

Allocution du Président de l'Université Alassane OUATTARA.....12

Allocution du Maire de Bouaké.....15

Allocution du Ministre de la Promotion de la bonne Gouvernance et de la lutte contre la Corruption, Parrain du Colloque.....17

Allocution du Président du Conseil Économique Social Environnemental et Culturel, Patron du colloque.....19

Allocution de clôture du Président émérite de l'Université Alassane Ouattara, Président de la Chaire UNESCO de Bioéthique de l'UAO.....21

Rapport de synthèse.....24

Recommandations.....31

II. COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....33

« Vrai et faux pluralisme ». Les universités dans l'ordre mondial contemporain,
Ernst Wolff.....35

Notre devoir et notre foi au caractère universel de l'Université,
Thiémélé L. Ramsès BOA.....51

DEUXIÈME PARTIE : AXES DE RÉFLEXION ET ATELIERS.....63

PREMIER AXE : GOUVERNANCE ET FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS...65

Mauvaise gouvernance endémique des États africains : approche synoptique des universités en déconstruction,
Kobenan Maxime KOUMAN.....67

L'essence de l'université chez Heidegger : la *Lehrerschaft* face aux défis de la *Führerschaft*, cas de l'Afrique,
Pascal Dieudonné ROY-EMA.....85

La gouvernance universitaire à l'épreuve de la discipline sur le campus au Cameroun,
Saidou ABOUBAKAR.....101

Gouvernance et financement des universités de la zone UEMOA,
Kadiatou SANOGO N'DOURE 119

Fondements et typologie caractéristique de la crise de l'université en Afrique : cas de l'université gabonaise,
Georges MOUSSAVOU.....135

Projets d'école et l'autonomie des universités au Togo,
Ati-Mola TCHASSAMA.....149

La communication interne de l'UFR/LAC de l'université Joseph KI-ZERBO au Burkina Faso,
1. Marcel BAGARE 2. Dognon Lucien BATCHO 3. Salif ZONGO.....165

DEUXIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET QUESTION DU GENRE.....185

Femmes et carrières à l'épreuve de la disparité fondée sur le sexe au sein de l'université de N'Djamena,
1. Dieudonné VAÏDJIKÉ 2. Alexis NGARMBATEDJIMAL 3. François NDILBÉ MBAÏNGUEM.....187

Genre et harcèlement sexuel en milieu universitaire : le cas des étudiantes des universités de Côte d'Ivoire,
Lou Gobou Bien-aimée GOHI.....203

TROISIÈME AXE : FORMATION ET EMPLOYABILITÉ DES ÉTUDIANTS.....217

La dialectique de la formation et de l'emploi : l'université à l'épreuve du devenir,
Akpolê Koffi Daniel YAO.....219

Penser la crise des universités africaines comme une crise de la langue de la formation scientifique,
Tohotanga COULIBALY.....233

La philosophie de l'entrepreneuriat : une implication socio-économique de l'allégorie de la caverne chez Platon,
Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ.....247

Formation et employabilité des étudiants africains, quelle approche philosophique ?,
Aikpa Benjamin DIOMAND.....263

La question de la réforme et la révolution dans l'université en Afrique à la lumière de la pensée de Paul RICŒUR,
Oi Kacou Vincent Davy KACOU.....283

L'employabilité des diplômés en SHS au Mali : des dynamiques contradictoires aux origines de la crise de l'université,
Sambou DIABY.....299

Les universités africaines : entre professionnalisation manquée des enseignements et prolifération des instituts privés d'enseignement supérieur douteux,
Théodore TEMWA.....315

Crise de l'université camerounaise comme crise des sciences sociales : entre théorisation et professionnalisation des enseignements,
Lydie Christiane AZAB à BOTO.....333

De la mission nouvelle des universités africaines : pour une politique d'employabilité des jeunes,
Miesso ABALO.....351

Formations et risques de chômage des étudiants au Gabon : quelle représentation sociale ?,
Parfait MIHINDOUBOUSSOUGOU.....365

QUATRIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET CULTURE DE L'EXCELLENCE.....383

De la promotion de l'éducation positive pour une université plus créative,
Hyacinthe Aboa ACHI.....385

La refondation de l'université africaine comme institution méritocratique : un impératif catégorique dans la quête de l'excellence,
Franck KOUADIO.....399

Culture organisationnelle et excellence à l'Institut Supérieur du Génie Électrique du Burkina Faso (ISGE-BF)
Marcel ZERBO.....419

Le finalisme aristotélicien : une invitation à l'excellence pour nos universités africaines,
Arnaud-Olivier GNAHOUA.....435

De la culture de l'excellence dans l'espace universitaire africain : réflexion à partir de la pensée de Njoh-Mouelle Ébénézer,
Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ.....447

Une auratisation de l'environnement académique peut-elle sauver l'université de la grisaille ?,
Masséké OPONOU.....463

Conditions pour un excellent enseignement à l'université,
Niali Armand-Privat PILLAH.....477

CINQUIÈME AXE : SYNDICALISME, POLITIQUE ET VIOLENCE À L'UNIVERSITÉ.....497

La fin et les moyens : conséquences de l'auto-justification de la violence politique et syndicale dans les universités ivoiriennes,
Youldé Stéphane DAHÉ.....499

La démocratisation des libertés chez Marx : une propédeutique à la pacification de l'espace universitaire ivoirien,
Jean-Joel BAHI.....515

Les universités ivoiriennes à l'épreuve de la violence des syndicats estudiantins,
1. Koffi Décaird KOUADIO 2. Alice KOUAKOU.....531

Le paradigme esthético-éducatif aristotélicien et schillérien face à la problématique de la violence dans l'espace universitaire ivoirien,
Koudou François OZOUKOU.....545

La FESCI, ce boulet que porte l'université ivoirienne dans un élan de servitude volontaire,
Bledé SAKALOU.....557

Violences en milieux universitaires : déterminisme et normativité d'un phénomène pernicieux en Côte d'Ivoire,
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON.....575

Les enjeux de l'art technologique dans les crises universitaires ivoiriennes à partir de la pensée de Walter BENJAMIN,
Barthelemy Brou KOFFI.....589

Violences estudiantines syndicales en Côte d'Ivoire : entre revendications légitimes et délinquance,
Kouassi Marcelin AGBRA.....605

Les relations conflictuelles entre les syndicats et l'administration gabonaise. Cas du SNEC de 1991 à 2020,
1. Lucien MANOKOU 2. Nathalie EBANETH.....621

SIXIÈME AXE : RESPONSABILITÉS ÉTHIQUES, PÉDAGOGIQUES ET ACADÉMIQUES DES UNIVERSITAIRES.....637

Décolonisation de la pensée : exigence de qualité académique,
Mafa Georges ASSEU.....639

Du modèle anthropologique canguilheméen : une thérapie à la crise de l'université en Afrique
Florence BOTTI.....655

Le savoir ou la politique : la mission des universitaires africains en question,
Dotsè Charles-Grégoire ALOSSE.....667

L'enseignement philosophique : un modèle d'étude exégétique pour une université en crise,
Chantal PALÉ-KOUTOUAN.....683

L'enseignement dialectique platonicien : un guide d'éducation pour l'excellence universitaire,
Ange Allassane KONÉ.....699

Autodétermination des peuples et censure : la fonction de l'université selon Kant,
Amidou KONÉ.....715

Éthique de la discussion et crise de l'université en Afrique,
Cyrille SEMDE.....731

SEPTIÈME AXE : INFRASTRUCTURES, TICE ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE.....745

TICE, déconstruction ou reconstruction technoscientifique de la crise des universités en Afrique subsaharienne ?,
Kouadio Victorien EKPO.....747

Le rôle de l'insuffisance des infrastructures dans la crise universitaire au Niger,
Abdou KAILOU DJIBO.....761

Problèmes de logements d'étudiants et crises académiques à l'université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo,
1. Djibril KONATÉ 2. Foussata DAGNOGO.....783

HUITIÈME AXE : LIBERTÉS ET FRANCHISES UNIVERSITAIRES...797

Ontologie augustinienne et résolution des crises universitaires,
N'gouan Yah Pauline ANGORA épse ASSAMOI.....799

NEUVIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS...811

La vocation de l'université en Afrique à la lumière du *Conflit des facultés* d'Emmanuel Kant,
Éric Inespéré KOFFI.....813

De la décadence éthico-religieuse à la déconfiture institutionnelle des universités en Afrique : une analyse prospective,
Kouassi Honoré ELLA.....829

Communication de crise et crises de fonctionnement dans les universités subsahariennes,
Faloukou DOSSO.....847

Sociétés en crise et crise de l'université en Afrique : la culture comme recours dans la perspective de Paulin HOUNTONDJI,
Kouamé Hyacinthe KOUAKOU.....863

La crise des universités africaines : le péril de l'éducation parentale,
Aya Anne-Marie KOUAKOU.....879

Fondements et enjeux de la crise de l'université publique en Afrique noire : quels repères pour en sortir ?,
Bilakani TONYEME.....895

Université et culture des valeurs morales chez les étudiants au Burkina Faso,
Bawala Léopold BADOLO.....911

Universités, enseignants-chercheurs : objectifs et implications socio-politiques en Afrique,
Cyrille MICKALA.....927

Les universités dans le développement des sociétés africaines,
Adjoua Marie Jeanne KONAN.....949

Le conservatisme platonicien, un possible remède à la crise de l'université,
Amed Karamoko SANOGO.....963

Crise des universités africaines comme crise de la rationalité,
Roland TECHOU.....979

L'engagement des universitaires face aux réalités sociales chez Marcuse,
Amara SALIFOU.....995

Crise universitaire et défis éducationnels à partir de la pensée de Hobbes,
Amenan Madeleine Épouse Ekra KOUASSI.....1011

Crise universitaire : impératif éthique bergsonien de libération de l'intellect,
Amani Albert NIANGUI.....1025

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

ONTOLOGIE AUGUSTINIENNE ET RÉSOLUTION DES CRISES UNIVERSITAIRES

N'gouan Yah Pauline ANGORA épse ASSAMOI
Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
mouandre16@gmail.com

Résumé :

À partir de l'ontologie augustinienne, il est question de comprendre que la résolution des crises universitaires ne peut se limiter strictement aux causes sociales, culturelles, économiques et politiques ; ces dernières n'étant que ses effets. Cela est d'autant justifié que dans l'entendement augustinien, c'est dans l'intériorité de l'homme que réside la vérité et que naissent les crises liées à l'usage pernicieux de sa liberté. Notre analyse vise à présenter la cause ontologique comme la raison fondamentale et essentielle des crises socio-universitaires. Ce qui, en conséquence nous conduit à établir dans notre réflexion un lien scientifique étroit entre les franchises universitaires et le respect du prochain dans l'expression de la liberté humaine en vue de proposer l'ontologie augustinienne comme réponse aux crises universitaires.

Mots clés : Anthropologie, Crise universitaire, Éthique, Liberté, Ontologie, Théologie, Violence.

Abstract:

From the Augustinian ontology, it is a question of understanding that the resolution of university crises cannot be strictly limited to social, cultural, economic and political causes; the latter being only its effects. This is all the more justified since in the Augustinian understanding it is in the interiority of man that the truth resides and that the crises linked to the pernicious use of his freedom arise. Our analysis aims to present the ontological cause as the fundamental and essential reason for socio-academic crises. This, therefore, leads us to establish in our reflection a close scientific link between university franchises and respect for one's neighbour in the expression of human freedom in order to propose Augustinian ontology as a response to academic crises.

Keywords : Anthropology, Academic Crisis, Ethics, Freedom, Ontology, Theology, Violence.

Introduction

La crise dans son sens le plus large est une rupture liée à l'indiscipline et à l'infidélité de l'être humain face à son identité ontologique. Dans l'ontologie augustinienne, ladite indiscipline fait naître ontologiquement en l'être humain le désordre qui est cause de son infidélité vis-à-vis de son Créateur et de la conformité de sa vie avec celle de ce dernier. Il faut, au demeurant, comprendre que l'ontologie augustinienne est une ontologie théologale qui a la particularité de mettre Dieu au centre du bonheur de l'homme. Mais cela n'exclut nullement la liberté et la responsabilité de l'homme quant au mal qui gangrène nos institutions, dans la mesure où « une personne est un univers de nature spirituelle douée de la liberté de choix (…) » (J. Maritain, 1968, p. 18). Cela suppose que c'est à partir de l'intériorité de l'homme qu'on peut trouver la solution aux crises au sein de l'humanité et particulièrement, et ce à titre d'hypothèse, aux dites crises universitaires.

En fait, une crise, du point de vue augustinien, est une rupture d'équilibre s'exprimant en termes de conflit de l'âme avec elle-même. Ce conflit, quoi qu'on dise, est en réalité à l'origine pour ainsi dire au fondement de toutes les autres formes de crises. Toutes choses par ailleurs égales, les crises affectant en profondeur les institutions sociales et celles de nature universitaires n'en sont nullement épargnées. Les crises sociales sont, dans le système universitaire, caractérisées par la recrudescence et surtout la permanence de la violence résultant d'un point de vue augustinien d'un mauvais usage de la liberté individuelle dont le péché commis par Adam et Ève en est l'illustration originelle parfaite. Comment alors impulser aux universités africaines, par-delà les pays africains, une dynamique de paix perpétuelle à partir de ce point d'ancrage scientifique augustinien ? L'exploitation de piste anthropo-ontologique augustinienne ne pourrait-elle pas permettre de mettre en lumière à la fois, la cause ontologique des crises, le rapport entre franchises universitaires et le respect du prochain ? En ce sens, l'ontologie augustinienne ne se présente-t-elle

pas comme réponse originale aux crises que connaissent la plupart des universités africaines et singulièrement celles de la Côte d'Ivoire ?

1. Fondements ontologiques des crises universitaires

Toute crise est une rupture, une cassure sociale comme cause et effet. Elle apparaît comme un « changement brusque et décisif dans le cours d'un processus » (R. Kaes, 1979, p. 12). Ce changement brusque et décisif est parfois dynamique et évolutif selon les circonstances dans lesquelles l'homme se situe à savoir la sphère politique ou sociétale. Mais cette rupture n'est pas seulement liée à la politique, à la société ou à l'économie. Pour nous, elle peut être principalement liée à une cause profonde ou fondamentale. Et cette cause des crises sociales ou politiques inhérentes aux États et universités africains, dès lors qu'elle est essentielle pour ainsi dire fondamentale ne peut être qu'ontologique. Elle est alors liée intrinsèquement à l'être ou à la nature de l'homme.

En effet, les crises dans nos universités ont un fondement ontologique en raison d'une crise dans l'être de l'homme lui-même. En fait, toutes les crises que connaissent les sociétés actuelles et surtout nos institutions universitaires sont liées, du point de vue de saint Augustin, aux divisions à l'intérieur de l'être humain. Saint Augustin, promoteur et maître de l'intériorité, nous dit qu'il y a de la cassure en l'homme, une béance spirituelle dans l'âme de l'homme depuis le péché originel commis par Adam. C'est pourquoi, il demande que l'homme retourne à Dieu pour retrouver son unité ontologique. Et cette béance dans l'âme qui induit une cassure ontologique en l'homme dont il a fait lui-même l'expérience métaphysique singulière et surtout existentielle lui donne de dire ce qui suit : « Je me trouvais ainsi aux prises avec moi, mon être même disloqué » (S. Augustin, 1982, p. 209). Cette dislocation de l'homme, en son être intérieur ou âme est, pour lui, et par extension, la source de toutes les autres formes de crises dans la société ; car de façon générale, l'homme, indiscipliné et infidèle à Dieu et à la voie de vie intérieure propre à son âme, se trouve extrêmement dispersé sans référence spirituelle directionnelle. Or, l'âme dispersée ne produit que des conflits dès lors que par ce fait, elle est en conflit avec elle-même. Alors que, dans son essence ou originellement, l'homme est caractérisé par son unité ontologique.

En conséquence de ce qui précède, il faut comprendre que du point de vue augustinien, la paix dans nos institutions dépend de la paix à l'intérieur de l'homme lui-même quant à celle de son âme avec elle-même. L'homme déchiré en son âme ne peut que produire de la violence autour de lui. De ce fait, nous disons que les crises universitaires ont une cause ontologique liée à l'être même de l'homme. Car l'âme dispersée est une âme blessée détachée de sa source nourricière qui est Dieu. On parlera alors de blessure intérieure. L'homme qui a une blessure intérieure ne fait que la propager dans et par ses actes autour de lui et en conséquence à tous ceux de son entourage social immédiat et de son environnement existentiel. En réalité, on ne se propage en formes d'effets ou d'impact que ce qu'on a à l'intérieur de soi. Si nous avons de l'amour en nous, nous manifesterons l'amour autour de nous. Toutefois, si nous avons de la haine parce que blessé depuis notre vie intérieure ou la petite enfance, nous devenons agressifs, et ne produisons que de la violence, qu'elle soit verbale ou physique.

Or, les crises naissent à partir des agressions sous quelques formes qu'elles soient. Nous disons de ce fait que, c'est l'âme dispersée, disloquée et blessée qui peut être, sous cette forme, à l'origine de toutes sortes de crises universitaires. C'est pourquoi, nous pouvons affirmer avec Tanoh Jean-Gobert que « l'unité ontologique du sujet humain est la vérité de l'institution » (2021, p. 18) universitaire dans la mesure où une âme qui ne rassemble pas en soi l'unité de son être ne peut produire la paix sociale et de responsabilité éthique, c'est-à-dire à laquelle on peut imputer l'acte de bienfaisance. Pour que nos institutions universitaires connaissent la paix, la tranquillité et promouvoir les franchises universitaires, il faut bien que ceux qui assurent la direction soient en paix avec eux-mêmes. Car, « le modèle essentiel, qui garantit la paix et la prospérité de la cité, est l'âme unie à elle-même » (Idem, p. 40). C'est ce que l'homme vit à l'intérieur de lui-même qui se déteint sur son environnement familial, social et par conséquent dans son lieu de travail tel que l'institution universitaire.

En effet, le problème de l'équilibre existentiel, de la paix, de la bonne concorde transcendant le mal, le mauvais, la mauvaise cohabitation avec autrui est le péché. Dans le penser augustinien, le libre arbitre accordé à l'homme dès sa création dans la proximité du divin fut détourné de sa vocation première à savoir le bien.

Détourné parce que dans une auto-indépendance à l'égard de soi et de son créateur, l'homme a transformé l'harmonie première ou ontologique en un désastre dont les répercussions foisonnent jusqu'au siècle actuel. Ce qui prouve que « ce n'est point la chair corruptible qui a rendu l'âme pécheresse, mais l'âme pécheresse qui a rendu la chair corruptible » (S. Augustin, 1994, p. 149). Il a donc troqué sa bonne foi en soi, son sens du bien en posant des actes allant à l'encontre de l'harmonie établie en lui par Dieu qui est amour. Cette crise favorisera une rupture, la venue du mal dans le monde, le goût de la haine et de l'orgueil justifiant ainsi le mal-être des sociétés humaines. C'est pourquoi, pour Augustin, les maux que connaissent nos sociétés viennent de l'orgueil de l'homme. L'homme orgueilleux veut vivre sans Dieu et même sans son semblable. Il se pose comme centre de tout et finit par mépriser son frère qui, avec lui, constituent la communauté.

De ce constat, nous pouvons inférer que la volonté est cause de crise quand elle est pervertie. Pour nous, quand la volonté est dirigée vers et dans le mal, il y a déréglément de nos mouvements, de nos actes qui manquent alors de coïncider avec le bien. C'est pourquoi, Saint Augustin écrit que (1994, p. 153) « ce qui importe, c'est le caractère de la volonté de l'homme. Si elle est déréglée, ses mouvements seront déréglés » et si ses mouvements sont déréglés, il va sans dire que les actes qu'il va poser seront désordonnés et généreront des crises, car le désordre est une anomalie de fonctionnement, un manque de discipline, une débauche et une anarchie. En effet, les répercussions ontologiques sont phénoménologiques dans la mesure où le dysfonctionnement de la structure de l'âme impactera du coup sur celui du corps dans les actes humains. Cette crise interne est le nerf et l'enjeu du bien-vivre des sociétés humaines. Et même, dans le domaine du savoir qui n'est pas étranger au processus que nous venons de décrire, les causes similaires produiront les mêmes effets.

Au regard de ce qui précède, il apparaît clairement que les crises universitaires ont un fondement ontologique qui n'impacte pas moins leur identité. L'identité ontologique ainsi détruite, l'être d'amour, de justice et de paix devient un être de haine, d'injustice, de conflit intérieur et de portée sociale. Il s'est mué en être de violence, de cette violence incarnée qui devient comme son

ombre sociétale. C'est pourquoi, pour nous, l'unité de l'âme humaine est une exigence ontologique du vivre ensemble dont la paix est la finalité existentielle.

Au demeurant, les crises universitaires sont profondes et leur profondeur est liée à une crise ontologique pour ainsi dire à l'être humain. Ainsi, du dysfonctionnement interne en l'être humain, il est induit un dysfonctionnement hors de l'être humain, impactant les réalités qui l'entourent. C'est dire qu'il ne faut plus avoir un regard superficiel, mais plutôt se laisser convier à l'odyssée des profondeurs de l'homme pour le comprendre et penser ce qui détériore son environnement immédiat. Ce fondement ontologique de la crise universitaire nous permet de voir le lien entre franchises universitaires et respect du prochain, entre sens profond de l'enseignement et extériorité du savoir, du rapport entre l'enseignant et l'enseigné afin de percevoir en vérité ce qui pose problème et est source de déchirement et le favorise. Mais, déchiré, quelle franchise l'homme peut-il respecter, s'il est incapable en raison de sa nature disloquée, d'aimer et de respecter son semblable ?

2. Du rapport entre franchises universitaires et respect du prochain

Comment parler de franchises universitaires dans un monde où il n'y a plus de respect ? En effet, pour parler de franchises universitaires, il faut d'abord, qu'il y ait respect du prochain, car pour respecter le droit ou la liberté de quelqu'un, il va falloir considérer cette personne en dignité et en humanité. Et c'est ce que Proudhon nous dit en ces mots : « Ce qui fait que je respecte mon prochain, ce ne sont pas les dons de la nature ou les avantages de la fortune, c'est sa qualité d'homme » (1974, p. 195). Si nous nous référons à cette thèse de Proudhon, nous dirions que les libertés et les franchises universitaires posent en soi problème. Elles posent problème parce que l'homme, lui-même, a perdu son originalité. Il a échangé sa gloire contre les choses de ce monde. Il a perdu sa liberté originelle pour la limiter à une liberté conditionnée limitée elle-même aux réalités périssables. La société actuelle lie le respect au « qu'as-tu en échange ? » et au « que produis-tu ? » en terme du quantifiable.

Étonnement, cette perte de valeur laisse appréhender en substance, le problème de la saisie véritable de l'être humain dans toute sa splendeur qui, malencontreusement semble avoir sacrifié sa dignité d'être dans le dynamisme

de la science, de la technique et des données évanescentes qui structurent son quotidien. Si nous jetons un regard sur le progrès technique et scientifique, c'est parce que l'évolution des données depuis les lumières auraient relégué le contenu substantiel et spirituel de l'homme au contenu matériel et physique. Ainsi, l'homme s'est vu être instrumentalisé dans une dérive de la rationalité parce qu'il pense avoir tout maîtrisé dans l'univers. Malheureusement, ce réductionnisme instrumental s'est propagé dans tout domaine du savoir si bien que le substantiel, l'essentiel a laissé place à l'inessentiel et à l'éphémère dont le résultat est l'intérêt personnel au détriment de l'intérêt collectif. N'est-ce pas de cela qu'il est à nouveau question dans le mal qui est le lot quotidien dans la vie des universités ?

Les universitaires qui ne produisent que des idées pour la plupart de nos concitoyens, ils ne sont que de beaux parleurs comme des sophistes. Alors, pour que les libertés et franchises universitaires soient respectées, il faut d'abord que celui qui est censé appliquer cette loi, apprenne ou re-apprenne à respecter son prochain. En fait, si nous respectons l'être humain comme le veut Proudhon, c'est-à-dire respecter l'homme en sa qualité d'homme et non parce qu'il a quelque chose à me donner, nous réfléchirons par deux fois avant de piétiner la liberté de l'autre. Cette réflexion en double est un signal d'alarme sur le sens véritable du statut de l'université autrement dit, qu'est-ce qu'être véritablement universitaire ?

La réponse à cette préoccupation d'envergure ontologique ou fondamentale est une ouverture sur la déontologie universitaire qui n'a véritablement d'existence et de consistance que par le biais de l'intérêt éthique du prochain, qui est le collègue de l'université, l'étudiant et l'acteur social participant de la vie et du bon fonctionnement de l'université. Cette prescription prise en compte, sinon faite, nous reviendrons à cette pensée valorisant le prochain non pas comme un moyen, mais comme une partie intégrante de nous et participant de notre bien-être dans l'affinité et l'amour du respect de l'autre en droit et dignité. N'est-ce pas en ce sens que l'amour du prochain garantit un bon avenir universitaire ?

Aussi, faut-il qu'il y ait amour du prochain pour parler de franchise universitaire, car si l'Afrique va mal selon J. Makaya, (2018, 4è de couverture) à cause de « la perversion éthique de ses dirigeants » qui provoque

« l'ethnocentrisme, et la crise des valeurs morales et sociales », nous pouvons alors soutenir que c'est l'amour qui nous fait respecter le prochain. S'il n'y a pas d'amour nous agissons avec haine et violence. C'est pourquoi, l'amour doit être le poids qui me porte selon saint Augustin. L'amour vrai est inséparable de la notion de morale et de respect. Il existe un lien infrangible entre liberté et respect ; car la loi morale oblige tout homme et tout groupe à tenir compte, dans l'exercice de ses propres droits, des droits d'autrui. Les droits d'autrui ; droits inviolables sont au cœur d'une stabilité intellectuelle, sociale et politique dans la fondation d'une société relevant des principes de l'éthique.

Cette norme de droit de l'autre dans une stabilité sociale ne relève-t-elle pas de la valeur de la transcendance comme dépassement de soi vers autrui ? C'est justement cette exigence qui prévaut dans le penser lévinassien étant donné que « autrui est le lieu même de la vérité métaphysique et indispensable à mon rapport avec Dieu. […]. Autrui n'est pas l'incarnation de Dieu, mais précisément par son visage où il est désincarné, la manifestation de la hauteur où Dieu se révèle » (E. Levinas, 1980, p. 51). Autrui incarne la théorie du visage manifestant la présence de Dieu dans le monde, dans nos sociétés, dans nos institutions universitaires et lieux d'habitation. Avec Levinas le statut du prochain, de l'autre est à concevoir avec respect, amour, paix et dignité parce qu'il est un canal extériorisant la présence de Dieu.

Par conséquent, c'est le respect qui nous aide à ne pas sous-estimer les autres. Cependant, aimer et respecter l'autre, tel qu'il est, n'est pas évident pour des hommes voués à la commission de l'injustice et par conséquent au mal. Ainsi, proposons-nous l'ontologie augustinienne comme voie de sortie des crises propres à nos universités et par ricochet, dans nos états. Vu que les hommes, en toute liberté choisissent le mensonge comme plan et structure intérieure de leurs actions et dans cette situation, « (…) autant que le mensonge politiquement organisé, la perversion monstrueuse de la moralité est l'un des ressorts du système » (M. R. D'Allonnes, 1995, p. 51). Il faut surpasser le mensonge pour aboutir à la vérité constructive qui apparaîtra comme le siège ou le fondement éthique des universités. Cette perspective évoquée par Allonnes est une réalité qui, fort cruellement discrédite certains systèmes de gouvernance. En lieu et

place à cela, un retour à l'ontologie augustinienne est salvateur. En fait, et en droit, cela permettra de définir de nouvelles bases de fonctionnement pour pallier les crises universitaires et politiques.

3. Ontologie augustinienne comme réponse palliative aux crises universitaires

En tant que science des substances et des causes, l'ontologie est l'étude des choses dans leur nature intime et profonde. Et celle de saint Augustin, prescrit le bon usage du libre arbitre qui est l'association de la volonté divine et de la volonté humaine vu que la nature de l'homme est en Dieu et par Dieu. L'ontologie augustinienne attribue une grande liberté et responsabilité de l'homme dans sa correspondance avec Dieu. L'homme incarne l'image de Dieu et Dieu vit en l'homme au quotidien tout en lui laissant le libre arbitre et la volonté de choisir entre le bien et le mal. Ainsi, l'être de « l'homme que son origine même exhorte à la concorde » (S. Augustin, 1994, p. 95) est dispersé et en errance tant qu'il ne retrouve pas le centre de son unicité qui est Dieu et en Dieu. C'est pourquoi, pour Augustin, l'amour du prochain et le respect de l'autre dépendent de notre relation au transcendant, à Dieu. Ce qui sous-entend que la paix dans nos États et donc dans nos institutions universitaires dépend de cette relation anthropo-ontologique. C'est l'image de Dieu en l'autre qui nous pousse à l'aimer et à le respecter. Le respect devient une exigence fondamentale dans nos sociétés et institutions parce qu'elles sont créées par Dieu et reflètent *a priori* son image dans le jeu des relations humaines.

En réalité, le sens des relations humaines répond d'une dialectique de l'amour entre l'homme et Dieu, dans la mesure où « l'homme est par essence uni à Dieu, du fait qu'il vient de Dieu (…) » (H. Arendt, 1999, p. 160). Dans cette relation dialectique, il y a l'homme et Dieu qui sont reliés ontologiquement par l'amour. Ainsi, l'homme ne s'aime que parce qu'il aime Dieu. Et il ne peut aimer l'autre que parce qu'il s'aime en aimant Dieu. L'amour n'existe que parce que l'homme est lié à Dieu. De ce point de vue, pour que l'homme s'affirme ontologiquement ou affirme son statut d'homme, il doit aimer nécessairement Dieu. Dieu devient le sens intime de l'amour de soi parce que dépendant de lui. L'homme pourra, au sortir de cette relation dialectique, aimer les autres en raison de cette filiation qui fait d'eux et ontologiquement, créatures de Dieu et sa

représentation physique dans le monde, dans la matière et dans la société. Par l'acte d'amour de Dieu, l'homme s'aimera davantage tout en aimant davantage les autres. De plus, il pourra transmettre l'authenticité de cet amour dans sa profession ou son institution, dans sa famille et son environnement immédiat.

Au demeurant, pour résoudre les crises universitaires et réaliser une paix durable, l'homme doit se réconcilier avec Dieu et pour que cela soit possible avec lui-même. Sur cette base, il pourra retrouver son unité ontologique originelle. Car, pour nous reconnaître et nous respecter en tant que frère, nous avons besoin de nous référer au visage d'un même père spirituel qui nous aime tous malgré nos limites et en dépit de nos erreurs en termes de péché. En effet, sans la reconnaissance de son être spirituel, sans l'ouverture au transcendant, la personne humaine se replie sur elle-même et n'arrive pas à conquérir des valeurs et les principes éthiques. Dans l'ontologie de Saint Augustin, la dignité de l'homme est une vocation, car il est digne du fait de la valeur infinie qu'il pressent au fond de lui-même et pour laquelle il est interpelé en vue de manifester en lui et la vivre en chaque être. Il est donc nécessaire que l'homme fasse l'expérience de Dieu dans la mesure où, la paix tant recherchée dépend de son unité et par conséquent de sa relation à ce Dieu qui authentifie ou régénère tout en lui.

Aussi, la paix est un don de Dieu et en même temps un projet à mettre en œuvre, qui, cependant n'est jamais achevé. Seule une société reconciliée avec le transcendant ou Dieu est plus proche de la paix ; car, l'engagement envers autrui reste précaire, s'il n'est en même temps un engagement devant et envers Dieu, vu que l'homme sans Dieu est un égoïste radical. C'est ainsi qu'il cherche toujours à rendre le coup qu'il subit en tant qu'animal appelé à combattre pour sa survie. De ce fait, le pardon et la miséricorde doivent être pratiqués dans un monde où la violence semble être le maître mot avec son cortège de crimes organisés, car la « …société, voulue par Dieu, est bonne : elle est utile au bien de l'âme, quand celle-ci ordonne tout à Dieu, aimant le prochain comme soi-même, aimant donc en lui ce par quoi il est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. » (R. Jolivet, 1932, p. 248-249). Il faut donc, comme Jolivet le suggère, apprendre à aimer Dieu, à Le reconnaître dans tous nos actes et ce pour agir avec amour, joie, paix et bonté qui sont ontologiquement de Dieu !

Ainsi, en aimant le prochain, l'homme se purifie l'œil pour voir son plus grand bien : Dieu. Dès lors, nous pouvons dire avec Marrou : « Aime donc le prochain : Et considère en toi la source de cet amour du prochain ; là, autant qu'il est possible, tu verras Dieu. » (H.-I. Marrou, 1955, p. 120). Aimer son prochain esquisse le préalable d'un amour de Dieu et conduit à la joie éternelle pour une société réussie et une université rayonnante. En d'autres termes, en aimant le prochain à l'intérieur de soi, il est possible de voir Dieu. Nous pouvons alors dire que notre expérience de Dieu donne consistance et valeur à l'humanisme. Partant de cela, nous sommes en droit de proposer l'ontologie augustinienne comme réponse aux crises universitaires, dans la mesure où chaque être fini atteste la nécessité d'une source ontologique commune qui est un Être infini. L'homme ne peut donc contester la nécessité du transcendant dans sa relation avec autrui, car « le secret de l'homme se cache en Dieu » (M. Neusch, 1986, p. 272). L'homme ayant son secret en Dieu, il est dans l'obligation de retourner à lui pour pratiquer les valeurs humaines. Telle est l'ontologie que propose le philosophe-théologien pour la résolution des crises universitaires. Il est donc question que l'être humain revienne à son fondement. Car, éloigné du lieu où il doit être pour se connaître et connaître son Créateur par la mauvaise conception de la liberté, « l'homme est visiblement égaré et tombé de son vrai lieu sans le pouvoir trouver » (J. N. Dumont, 1996, p. 62). L'ontologie augustinienne est cette fameuse conversion qui servira de fondement et de mesure ontologique pour une résolution des crises universitaires à partir de la responsabilité humaine et de la bonté de la divine providence : Dieu.

Conclusion

Avec l'ontologie augustinienne comme réponses aux crises universitaires, nous retenons que si les hommes acceptaient leur nature spirituelle en aimant Dieu et le prochain, les différences, au lieu de servir de prétexte à la violence, seraient magnifiées et les hommes seraient plus proches les uns des autres grâce à la reconnaissance de leur racine ontologique commune qui est le divin. Il y a donc nécessité et même urgence à ce que l'homme revienne à Dieu et donc à son unité ontologique ; étant donné que l'essence de l'homme est d'être en relation avec son Créateur. Car, l'amour de Dieu permet de transfigurer toutes

les contingences ou composantes matérielles et contraintes de la vie et de l'existence humaine pour l'avènement de l'harmonie et l'unité sociales.

Références Bibliographiques

ARENDT Hannah, 1999, *Le Concept d'amour chez Augustin*, Trad. A. S. Astrup, Paris, Rivages.

AUGUSTIN Saint, 1994, *Cité de Dieu*, Trad. Louis Moreau, Paris, Éditions Seuil.

AUGUSTIN Saint, 1982, *Confessions*, Trad. Louis de Mondadon, Paris, Éditions Pierre Horay.

D'ALLONNES Myriam Revault, 1995, *Ce Que L'homme Fait à L'homme*, Paris, Flammarion.

DUMONT Jean Noël, 1996, *Premières Leçons sur les pensées de blaise Pascal*, Paris, P.U.F.

JOLIVET Régis, 1932, *Saint Augustin et le Néo-platonisme Chrétien*, Paris, Denoël et Steele.

KAES René, 1979, *Crise rupture et dépassement*, Paris, Dunod.

LEVINAS Emmanuel, 1980, *Totalité et infini*, *Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff.

MAKAYA Julien, 2018, *Crise et décadence de l'Afrique noire* : *Les versets nègres*, Congo, Harmattan.

MARITAIN Jacques, 1968, *Humanisme Intégral*, Paris, Nouvelle Édition Montaigne.

MAROU Henri-Irénée, 1955, Saint Augustin et l'augustinisme, Trad. La Bonnardière, coll. Maîtres spirituels, Paris, Seuil.

NEUSCH Marcel, 1986, *Un chemin de conversion*, Paris, Desclée de Brouwer

PROUDHON, 1974, *Justice et Liberté*, Paris, P.U.F.

TANOH Jean-Gobert, 2021, *L'Adultère et l'État dans son concept* : *Éloge de l'unité ontologique*, Paris, France Libris.